

Fiche pédagogique

LA VÉRITÉ CRUE

Patrice Favaro

**Auteur :** Patrice Favaro**Editeur :** Thierry Magnier**Année d'édition :** 2013**Public concerné :** dès 14 ans**Mots-clés:** végétarisme, animaux, souffrance, dyspraxie, nature, religion, mensonge**Disciplines et thèmes concernés****Français :**

Identifier et caractériser les différents genres de textes

Objectif L1 31 du PER

Exploiter l'écriture et les instruments de la communication pour collecter l'information, pour échanger et produire les documents.

Objectif L1 38 du PER

Apprécier et analyser des productions littéraires diverses

Objectif L1 35 du PER**Résumé**

La vie de Jésus/Raphaël n'est pas facile : l'adolescent est dyspraxique et le moindre geste, même répété quotidiennement, est un défi. Difficulté de suivre des trajectoires des yeux, de déplier ses bras et de tenir des objets, et le pire : la peur que les gens pensent qu'il est pareil « à l'intérieur » c'est-à-dire un handicapé mental en plus d'être handicapé moteur. Il souffre en plus d'une incroyable empathie à l'égard des animaux, pouvant le terrasser sous forme de crises où il se retrouve les bras en croix dans un état second. Soucieux de ne faire du mal à aucune de ces précieuses bêtes, l'adolescent est un végétarien convaincu.

Lorsque ses parents décident de partir reconstruire leur couple en croisière quelque temps, ils laissent leur fils chez sa grand-mère dans le sud de la France, où Jésus doit faire face à des repas à base de viande et aux cruautés de son cousin. Après

un traumatisme de pêche et un drame animal près des clapiers, Jésus s'enfuit avec Angéline, une autre adolescente « différente » du voisinage. Leur objectif : libérer les bêtes. Ils entraînent dans leur cavale Elie, un gardien d'élevage de visons qui trimalle une blessure secrète et atteignent les Alpes provençales. A la fin de leur « mission », plus rien ne sera comme avant.

Récit initiatique avec de légers accents bibliques, le roman de Patrice Favaro lance son lecteur sur les thématiques des droits des animaux, leur place dans nos vies, et la mauvaise foi nécessaire dont nous faisons preuve pour être capable d'avaler bétail et basse-cour une fois présents dans nos assiettes, pour essayer d'oublier la « vérité crue ». A travers un héros terriblement sensible et d'une empathie malade ?, l'auteur nous fait réfléchir sur l'importance de la nature et la sensibilité de toute créature dans notre quotidien d'être humain.

Objectifs

- Discuter ou débattre du végétarisme et de l'importance que nous portons aux animaux
- Écrire un portrait moral des personnages et discuter des choix de représentations de l'auteur
- Retrouver des figures de style et discuter de leur efficacité
- Organiser et rédiger un texte journalistique de type « fait divers »

Formation générale

Reconnaître l'altérité et la situer dans son contexte culturel, historique et social.
Objectif FG 35 du PER

Expliciter ses réactions et ses comportements en fonction des groupes d'appartenance et des situations vécues.
Objectif FG du PER

Corps et mouvement

(Exercer des savoir-faire culinaires et équilibrer son alimentation) en découvrant d'autres cultures culinaires.
Objectif CM 36 du PER

Pistes pédagogiques

INTRODUCTION

En fin de dossier, sont proposées deux Fiches Élèves pouvant être utilisées dans le cadre de l'étude de *La vérité crue*.

ANALYSE THÉMATIQUE

1. ÊTRE VÉGÉTARIEN

a) Un régime alimentaire toujours plus populaire :

Effectuer des recherches documentaires. Quelle est la proportion de végétariens dans le monde ? Et en Suisse ? Quelles sont les raisons qui poussent les gens à bannir la viande de leur alimentation ? (Religion, éthique, écologie, allergies et problèmes de santé).

Débattre : en quoi le végétarisme est-il naturel / contre-nature ? L'homme est-il omnivore ou a-t-il évolué pour se nourrir différemment très tôt dans ses origines ?

b) Jésus/Raphaël le végétarien

Quelles sont les raisons que Jésus avance pour justifier son végétarisme ? (Sensibilité et éthique personnelle). Quel événement a déclenché ce régime ? (La vue de veaux en route pour l'abattoir, puis la vue de viande de veau à la cantine. Il ne veut pas que son ventre devienne un « cimetière de petits veaux »). Quelle est la réaction des gens face à ce choix ? (Parents usés, énervés par le casse-tête des repas, insultes de sa famille de Cavaillon – « chochette », « couillon » p.27, mais aussi des gens compréhensifs comme Élie et Angéline) ? Si les élèves sont à l'aise avec la question, sondez la classe : qui ne mange pas de viande ? Ont-ils entendu des critiques à l'égard de ce choix ?

2. ANGES, CHRIST ET DIEU DANS LES HAUTEURS

a) Des personnages de sauveurs et de sauvés

Observer les noms des personnages principaux : quels sont leurs significations ? (Jésus = « Dieu sauve », Raphaël = « Dieu a guéri », Angéline = ange, « messenger », Elie = « Dieu », Mona = « solitaire ») En quoi est-ce symbolique ? (Le héros cherche à sauver les animaux, souffre pour eux ; son amie explique la situation aux gens qu'ils rencontrent ; Elie, tel un dieu, sauve les adolescents en les amenant en hauteur, dans une sorte d'endroit idyllique, loin de tout, jusqu'à la ferme de Mona la solitaire. De plus, Raphaël paraît moins maladroit dans le petit monde des hauteurs, comme s'il était « soigné ». Il cherche à guérir le monde, comme il finit par guérir Élie et Mona, qui pansent la blessure qu'est la perte de leur fils).

b) Le petit monde du Très Haut

Comment caractériser l'endroit où Élie emmène les adolescents ? Comment est-il introduit ? (p.110 « une autre planète », « petit monde »). Regarder le titre du chapitre où est décrite la ferme de Mona, à quel épisode de l'Ancien Testament fait-il écho ? (L'Arche de Noé et le Déluge).

Quel est le personnage pour qui l'endroit ressemble à une espèce de paradis terrestre (Jésus) ? En quoi est-il en phase avec le milieu ? (Il parle avec les animaux p.118, p.158 comme une sorte de Saint François ; il paraît moins entravé par son handicap quand il marche p.94, p.103). Par ailleurs, en quoi l'épisode du veau qui naît est-il significatif pour Jésus ? (Le livre commence avec le traumatisme des veaux partant pour l'abattoir, cherchant leur mère. Ici la vache cajole son veau et accepte la présence de Jésus, qui est comme apaisé, guéri).

Ce petit monde alpin est-il vraiment idyllique pour les autres personnages ? Quelles sont les menaces et les ondes négatives qu'il dégage ? (Mort de Thomas ; menace d'être découverts par les villageois-commères, berger « maboul » qui veut casser du loup).

Quel épisode dans ce petit monde des hauteurs donne l'impression que Jésus passe par une crise mystique

qui lui fait comprendre quelque chose de capital dans sa conception du monde ? Le lecteur comprend-il ce que ressent le garçon ? (p.104. Il parle d'une harmonie où hommes et bêtes forment une même chair qui souffre, un énorme corps que son regard de dyspraxique n'arrive pas à délimiter, et que les autres personnes ne voient même pas). Si on reste dans le contexte religieux, comment appelle-t-on un événement à caractère révélateur et apportant la lumière ? (Une épiphanie, terme entré dans le langage de la vie de tous les jours pour « illumination. »)

3. DYSPRAXIE

a) Vivre la maladie au quotidien

Effectuer une recherche sur le mal dont souffre Jésus. Quelles sont les manifestations visibles de la dyspraxie ? Quelles sont celles que l'on retrouve dans le roman ? (Difficultés dans des gestes simples comme boire à la bouteille, suivre une trajectoire...). Laquelle semble absente de la vie de Jésus ? (Il n'a aucun problème pour s'exprimer et articuler des sons). A quel moment du roman semble-t-il plus à l'aise et en quoi est-ce symbolique ? Pourquoi Jésus parle-t-il de chrysalide lorsqu'il gravit les chemins escarpés ? (Quand il atteint la nature en Haut, il fait le funambule ; l'auteur met moins l'accent sur ses difficultés – sauf pour les boules de neige - comme si Jésus était en phase avec le milieu, comme s'il était soigné par ce lieu plein d'animaux qui l'enchantent, comme s'il se métamorphosait).

b) Regards des autres

Quelle est la réaction des parents face à sa maladie ? (Mère compréhensive mais fatiguée, qui essaie de le protéger p.7-8. Père qui n'accepte pas le handicap et qui veut le confronter au même monde que les enfants sans problèmes (p.7, 8, 11), qui le raille parfois (p.18), mais qui finit par être fier de voir que Jésus a fait une fugue, comme n'importe quel ado, p.167-168).

Observer les pages 19 et 146 : quelle est la peur de Jésus ? Comment réagit-il face au regard des autres ? (Il craint que les gens le prennent pour un garçon avec un retard mental, alors qu'il n'est qu'un handicapé moteur). En quoi le

regard qu'Angéline lui porte est-il différent ? (Elle le trouve beau (p.45), elle ne s'arrête pas à son handicap). Observer le portrait physique qu'elle fait de lui à la page 45 : quel est le champ lexical dominant ? (Fragilité et étrangeté).

Rédiger le portrait moral de Jésus : en quoi son handicap a-t-il construit sa personnalité et sa sensibilité ?

4. MENSONGE ET VÉRITÉ

a) La vérité crue

A travers cette expression, qu'est-ce que l'auteur essaie d'exprimer ? (La vérité n'est pas « crue », elle est cachée par des fioritures, des zones d'ombre, elle n'est pas « brute ». On la voile pour oublier les choses « crues » qui nous dérangent). L'exemple principal : on aime les animaux mais on oublie volontairement que de mignons veaux finissent dans nos assiettes.

Possibilité d'ouvrir le débat : dans un pays qui a failli introduire des avocats pour les bêtes, les habitants sont-ils cohérents lorsqu'ils décident de manger d'autres bêtes ? Jusqu'où est-on prêt à cacher notre vérité crue ? Comment Élie exprime-t-il cette limite ? (« seuil descauchemars » p.132) L'auteur donne-t-il l'impression d'être engagé contre la consommation de viande, ou alors essaie-t-il de décrire un point de vue de manière neutre ? Quel personnage, plus modéré, permet au lecteur de se positionner avec plus de confort ? (Élie, qui explique que chacun a ses limites et décide d'occulter ce qui pourrait le déranger et le faire sombrer dans la folie).

Chercher d'autres exemples de vérité crue que les personnages refusent de voir (Angéline refuse de penser que son père l'a abandonnée et imagine qu'ils reprennent contact, p.142, p.161 ; Élie quitte Mona et refuse de faire face au deuil de son fils avec elle).

b) Mentir pour remplir les vides

Quel est le personnage qui ment le plus ? Ses mensonges sont-ils emprunts de mauvaise foi comme ceux qui occultent la « vérité crue » ? (Angéline, ment, adapte la vérité, crée



Pourquoi pas?



Vous mangez bien les autres animaux. Devenez végétarien!

Lequel caressez-vous?



Lequel mangez-vous?

Pourquoi?

des histoires pour remplir les blancs, le vide que représente ce père qu'elle ne connaît pas. p. 49, 70, 100, 140, 142).

ANALYSE STYLISTIQUE

1. ELLIPSES

Quels sont les épisodes de l'intrigue qui sont absents de la narration ? (Incident du lapin saigné, fuite du pick-up pour le passage à pic, retrouvailles avec les parents...). Comment s'appelle ce procédé ? Comment devine-t-on les événements absents de la narration ? Quel personnage remplit-il les vides ? (Angéline). Peut-on se fier à ses histoires ? (Pas toujours).

Les ellipses permettent aussi d'exprimer des secrets et des non-dits, révélés à la fin du livre. Ex : la cabane des amoureux, on n'en parle pas mais on devine que les amoureux sont Élie et Mona. Le « seuil » dont parle Élie, cette zone d'ombre de la réalité qu'on ignore pour ne pas devenir fou, s'inscrit aussi dans cette logique d'ellipses : tout n'est pas raconté.

2. DIFFÉRENTS TYPES DE DISCOURS

L'auteur utilise différents types de discours. Rappeler les différences entre discours direct, indirect et indirect libre. Quel est l'avantage de ce dernier procédé ? (Les voix du narrateur et du personnage s'enchevêtrent ; grande proximité avec les pensées et le vécu du protagoniste). Quelle est la difficulté ?

(On ne sait pas toujours qui parle, il faut inférer, prendre l'exemple de la p.166, où les protagonistes se confrontent de manière libre, jalonnées par quelques guillemets uniquement). En quoi cette idée de mêler les paroles des personnages développe-t-il la façon de penser du héros principal ? (Le procédé permet d'exprimer cette idée de « grand tout » que ressent Jésus, mais aussi, dans cet exemple, la confusion qu'il ressent face au retour de ses parents à la fin de sa fugue).

Quel est le personnage, absent physiquement, qui revient systématiquement à travers une sorte de discours indirect libre ? (Thomas, le fils d'Élie, qui endosse le rôle d'une espèce de conscience et parle à son père).

3. HOMMES ET BÊTES EN FIGURES DE STYLE

À quoi Jésus compare-t-il les veaux dans le premier chapitre ? (Des enfants perdus, p.9). À quoi est-il lui-même comparé pendant ses crises ? (Beuglements d'animal qu'on étripe, p.10). Chercher d'autres moments du roman où humains et animaux se ressemblent ou se recoupent (pp. 30, 36-37, 107, 118, voir fiche n°2). Dans quelle logique s'incrivent ces figures de style ou ces rapprochements ? Quelle conception cela illustre-t-il ? (Celle de Jésus, hyper empathique, qui ressent la souffrance des animaux, et pour qui toutes les créatures ne font qu'un, souffrent, vivent, meurent ensemble. Les rapprochements et figures de style rappellent que l'homme est un animal et que Jésus ressent ce que sentent les animaux). Quelles sont les différentes figures de style présentes ? (Comparaisons, métaphores, parallèles...)

Prolongements possibles

1. Production écrite / orale : écrire le fait divers sur un mode journalistique sur la fugue des adolescents

2. Écrire une pétition / débattre : sauver le loup. En Suisse, la place du loup dans la nature est un débat passablement enflammé. En partant des arguments de Toine dans le roman, pourquoi ne pas rédiger une pétition pour/contre le loup, ou organiser un débat, des interviews de personnes qui prennent position sur le sujet.

3. Débattre sur le végétarisme. Jusqu'où est-on de mauvaise foi en ce qui concerne la consommation de viande ? Devrait-on limiter sa consommation ? L'homme est-il omnivore par essence, ou son évolution devrait-il le conduire à ne plus manger d'êtres vivants ?

4. Enquête sur le végétarisme : quelle est la place du végétarisme dans le collège ?

Ressources complémentaires

Des informations sur le régime alimentaire de l'homme depuis ses origines (omnivore ? végétarien ?), permettant de débattre

<http://www.dur-a-avaler.com/homme-vegetariens-carnivores-outils-chasses-australopitheques/>

Des informations (engagées) sur le végétarisme en Suisse, les conséquences de la consommation de la viande et du matériel pour débattre de la question.

<http://www.vegetarisme.ch/>

Des informations sur la dyspraxie et tous les troubles « dys »

<http://www.dyspraxie.info/>

Auréliane Montfort, rédactrice, enseignante de français au secondaire 1, Lausanne, août 2013.



La vérité crue

Patrice Favaro

FICHE ÉLÈVES 1 : EXPLICATION DE TEXTE Le petit monde d'en haut (pp.110-118)

1. Comment se dévoile le petit monde d'en haut ? Quelle impression cela donne-t-il ?

2. A quoi le narrateur le compare-t-il ?

3. Quelle est cette figure de style ?

4. Relire le passage sur le relief (pp.110-111) et repérer les figures de style

a. Personnification (2x)

b. Comparaison (2x)

c. Métaphore filée (1x, quel thème y est décliné ?)

5. Quelle expression idiomatique montre que Jésus est très attentif à ce qu'il observe par la fenêtre ?

6. A la page 114, pourquoi l'agencement du texte change-t-il ? Que dire de la ponctuation ? Comment s'appelle ce procédé stylistique ?

7. Au premier paragraphe de la page 116, observer la syntaxe et la ponctuation. Que cherche à exprimer l'auteur ici ?

8. Que révèle la réaction de la vache face à Jésus ?

9. A quoi est comparé son hochement de tête ?

La vérité crue

Patrice Favaro

FICHE ÉLÈVES 2 : EXPLICATION DE TEXTE (pp.36 – 42)
Le face à face entre le cousin, Jésus et Angéline

Relire le chapitre et retrouver tous les parallèles et figures de style mettant en scène des animaux associés aux trois personnages.

JESUS	COUSIN	ANGELINA

Pourquoi l'auteur utilise-t-il ces parallèles animaux ?

Réécrire le monologue du cousin (p.37) en registre neutre et en registre soutenu.

Observer le portrait physique d'Angelina. Quel est le point de vue adopté ? Quels sont les indices ? Quel type de discours est utilisé ici ? Direct ? Indirect ? Indirect libre ?

Relire le passage sur la réaction de Jésus, pourquoi le texte est-il écrit en italique ? Que se passe-t-il dans cet extrait ?

Dans ce même passage en italique, définir 3 ou 4 champs lexicaux .
